

Hon. Sir John A. Macdonald repeated that the delegates were representatives of the people, elected by a Council of the inhabitants. The Government had sent up Commissioners, amongst whom was the Rev. Father Thibault, who had laboured there for years, and then they asked Mr. Donald Smith, who was a Hudson's Bay Company officer, also to proceed to the Red River Territory. They did so because Lord Granville had assured them that the Hudson's Bay Company officials would exert themselves to maintain the authority of Her Majesty. The Government thought that Mr. Smith would not have any difficulty in obtaining entrance into the country, and would obtain admittance when no other party would be admitted. He endeavoured to produce a calmer feeling, and obtained the election of a convention, which chose Judge Black, Father Ritchot and A. Scott to act as delegates. This Convention was called by the representatives of the Government. Those three men, then, had come, and the Government had heard them as representatives of the people. The elective Council was conducted with regularity, and these men were held to be in some primitive way representatives of the people. Until those gentlemen came to Ottawa, and until the Government heard in what way the Government of Canada was distasteful to them, it was out of the question to prepare a Bill for the government of the Territory. It had been no easy matter to discuss every question that came up. The difficulty in settling matters by compromise was in small matters, not in large ones, because they were particularly affected by them. He asked whether a Constitution could be prepared in a day or two. He would assert that they had arrived at a satisfactory conclusion. He believed the Government, by having a few hours' consideration, would be able to bring down the Bill in perfect form. He appealed to the member for Lambton to aid them and not attack the Government.

Mr. Mackenzie said, with regard to the last appeal, he had never, while he had held a seat in that House, made any speech or given any vote merely with a view to embarrass the Government, not for the purpose even of building up his party. Under the circumstances he might claim to have his views considered in such a measure as that one, (hear). The hon. gentleman had told them that he would not receive the delegates.

[Hon. Mr. McDougall—L'hon. M. McDougall.]

L'honorable sir John A. Macdonald répète que les délégués représentaient vraiment la population, qu'ils ont été élus par un Conseil d'habitants. Le Gouvernement y avait envoyé des commissaires, dont le révérend père Thibault qui s'était dépensé parmi eux pendant des années, puis on avait demandé à M. Donald Smith, qui était un agent de la Compagnie de la baie d'Hudson, de se rendre également dans le Territoire de la Rivière Rouge. Ils s'y sont résolus parce que lord Granville leur avait affirmé que les représentants de la Compagnie de la baie d'Hudson s'efforceraient de faire respecter l'autorité de Sa Majesté. Le Gouvernement a pensé que M. Smith n'éprouverait aucune difficulté à entrer dans le pays et qu'il obtiendrait son admission, alors que personne d'autre que lui ne l'aurait obtenue. Il s'était fixé pour tâche de calmer les esprits, et il a réussi à faire élire une Convention qui a choisi comme délégués le juge Black, le père Ritchot et A. Scott. Cette Convention a été convoquée par les représentants du Gouvernement. Ces trois hommes sont alors venus, et le Gouvernement les a écoutés en tant que représentants du peuple. Les travaux du Conseil élu se sont déroulés régulièrement, et nous avons considéré que ces hommes étaient, en quelque sorte, et de façon quelque peu rudimentaire, des représentants du peuple. Jusqu'à ce que ces messieurs arrivent à Ottawa, et jusqu'à ce que le Gouvernement apprenne d'eux ce qui motivait leur animosité à l'égard du Gouvernement du Canada, il était hors de question de préparer un projet de loi pour le Gouvernement du Territoire. Ce n'avait pas été une mince tâche de débattre chaque question qui se présentait. Pour parvenir à un compromis, la difficulté était de s'entendre non sur les grands problèmes mais sur les petits, car c'étaient ceux-ci qui les touchaient particulièrement. Il demande s'il est possible d'élaborer une constitution en un ou deux jours. Il ose prétendre qu'ils sont parvenus à un résultat satisfaisant. Il pense qu'en disposant de quelques heures de réflexion, le Gouvernement pourra présenter le projet de loi sous une forme parfaite. Il s'adresse au député de Lambton pour solliciter son aide et lui demander de ne pas attaquer le Gouvernement.

M. Mackenzie dit, en réponse à cette dernière demande, qu'il n'a jamais, depuis qu'il occupe un siège dans cette Chambre, prononcé aucun discours ou émis aucun vote dans le but de gêner le Gouvernement, ni même dans l'intention d'accroître le prestige de son parti. Compte tenu des circonstances, il se sent autorisé à réclamer que ce soit à cette lumière que l'on juge de ses opinions. (Bravo!) Leur honorable collègue leur avait dit qu'il ne recevrait pas les délégués.